



Norois

Environnement, aménagement, société

228 | 2013

La patrimonialisation des paysages de l'eau dans l'ouest de la France

Introduction. La patrimonialisation des paysages de l'eau dans l'ouest de la France

Introduction. Water Landscapes Heritage Status Acquisition in the West of France

Claire Portal, Régis Barraud et Hervé Davodeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4714>

DOI : 10.4000/norois.4714

ISBN : 978-2-7535-2918-2

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2013

Pagination : 7-10

ISBN : 978-2-7535-2883-3

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Claire Portal, Régis Barraud et Hervé Davodeau, « Introduction. La patrimonialisation des paysages de l'eau dans l'ouest de la France », *Norois* [En ligne], 228 | 2013, mis en ligne le 30 septembre 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/4714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.4714>

© Tous droits réservés

Introduction

La patrimonialisation des paysages de l'eau dans l'Ouest de la France

Claire PORTAL^{*a}, Régis BARRAUD^b, Hervé DAVODEAU^c

*Auteur correspondant

^aDocteur en géographie, chercheur associé au laboratoire Géolittomer, UMR LETG 6554 (claire.portal@univ-nantes.fr)

^bMaître de conférences en géographie, Université de Poitiers, RURALITES EA2252 (regis.barraud@univ-poitiers.fr)

^cMaître de conférences en géographie, AgroCampus Ouest – centre d'Angers, UMR ESO 6590 (hervé.davodeau@agrocampus-ouest.fr)

En 2004, Valérie Jousseau introduit le numéro de *Norois* n° 192/3 par un constat : malgré l'ancrage occidental et ligérien de la revue, peu d'articles sont consacrés à la Loire et à ses affluents (seul le numéro spécial 44 bis dirigé en 1964 par M. Pardé de l'université de Grenoble porte sur la Loire). Trente ans après, un autre volume est consacré à des études ligériennes, articulant les thèmes associés au risque d'inondation, aux représentations paysagères rurales et urbaines et à la gestion de l'environnement dans le bassin du « fleuve sauvage ». Au milieu des années 1990, on assiste au basculement des politiques publiques de gestion de la Loire et de ses affluents. L'ère du calibrage du fleuve selon les contraintes techniques des projets de développement s'achève pour laisser place à une stratégie d'adaptation des activités humaines aux caractéristiques écologiques des milieux fluviaux. La mise en œuvre du Plan Loire Grandeur Nature (1994), concrétise cette mutation. Ce tournant écologique s'applique également aux affluents dont la gestion hydraulique est progressivement repensée par les collectivités locales. Au début des années 2000, une vaste section du fleuve entre

Sully et Chalonnes-sur-Loire est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. La reconnaissance de la valeur écologique du « dernier fleuve sauvage » d'Europe se double donc d'une différenciation spatiale liée à l'identification et la mise en valeur d'héritages culturels spécifiques (les paysages de la Loire des châteaux). Dans le même temps, sur les affluents, les chantiers de restauration écologique, principalement centrés sur la reconstitution de ripisylves fonctionnelles sont médiatisés, tout comme les restaurations du petit patrimoine (moulins, chaussées, lavoirs). Ce mouvement complexe de patrimonialisation des paysages fluviaux est interrogé dans des thèses de géographie au début des années 2000 (Montembault, 2002 ; Davodeau, 2003). Désormais, la dimension problématique de l'articulation de la patrimonialisation de la nature et d'héritages culturels constitue un thème d'étude majeur pour les chercheurs ligériens (Burnouf, Carcaud et Garcin, 2003). C'est précisément cette thématique qui permet, par le biais de ce dossier notamment, de contribuer à combler un certain étiage bibliométrique des recherches sur le fleuve et ses affluents dans la revue *Norois*.

Les recherches en sciences humaines sur la patrimonialisation sont désormais bien structurées et bénéficient d'éclairages disciplinaires variés. Le présent dossier mobilise donc un fond théorique étendu aux sciences de la communication ou encore à la sociologie (Davallon, 2013). Mais c'est bien le décryptage des dimensions socio-spatiales de la patrimonialisation qui fédère les différentes recherches présentées (Di Méo, 2005 et 2008). Les objets et les pratiques étudiés permettent d'envisager, pour cet espace ligérien étendu à sa frange littorale, toutes les facettes de la patrimonialisation fondée sur des héritages matériels et/ou immatériels (Lucas et Bisou, 2013). À la suite des travaux menés par P. Dérizoz (2010) et S. Héritier (2013), ou coordonnés par C. Bouisset et I. Degrémont (2013), les paradoxes ou ambiguïtés de la reconnaissance patrimoniale de la nature et des paysages sont particulièrement explorés. La notion de trajectoire (paysagère, patrimoniale) est ici utilisée afin de déconstruire ce processus d'attribution de fonctions et de valeurs transformant ou non des héritages en patrimoines (Portal, 2012). Dans ce contexte, les notions de mutations, de réappropriation et de requalification sont mobilisés et s'adaptent à des espaces fluviaux de dimensions variées (de l'échelle du site à celle d'une vallée par exemple). Plusieurs géosymboles (Berque, 2006) y sont alors attachés et cristallisent l'attention (quais antiques, vieux bateaux, moulins et chaussées, héritages industriels, grands barrages). Le patrimoine devient un argument central pour justifier la conservation et/ou la destruction d'éléments marquant les vallées contemporaines. L'opposition entre le patrimoine culturel (paysager, industriel) et le patrimoine naturel (espèce emblématique, biodiversité, naturalité) alimente les conflits d'usages et de valeurs. Sur ce dernier plan, les conflits liés au démantèlement de barrages et de chaussées sont exemplaires (Germaine et Barraud, 2013 ; Corbonnois et Tchekpo, ce volume). L'appropriation patrimoniale de ces héritages s'étend progressivement à d'autres espaces et à de nouveaux objets. Si cette « folie patrimoniale » (Jeudy, 1990) gagne l'ensemble des territoires, engageant la mise en place de nouvelles politiques publiques, elle interroge aussi sur les processus sociaux qui concourent à faire reconnaître ces héritages comme patrimoines.

Dans le bassin de la Loire, deux programmes de recherche ont investi cette thématique du processus de patrimonialisation des paysages de l'eau, dans leurs dimensions matérielle et idéelle. Les articles présentés dans ce dossier sont issus de ces deux recherches¹. Le premier programme de recherche, intitulé NEOPAT porte sur les nouvelles formes de patrimoine en Pays de la Loire (2010-2012). Il a été financé par la région Pays de la Loire (catégorie Recherches émergentes, cadre des Contrats Plan Etat-Région, CPER 10 LLSHS). Ce projet interdisciplinaire intégrait les disciplines suivantes : l'histoire, l'histoire de l'art, l'archéologie, l'histoire des sciences et des techniques, la géographie physique et humaine, le droit et la sociologie. Il s'agissait de saisir, à l'échelle régionale, le puissant mouvement social et culturel de la demande en nouveaux patrimoines. Ce projet était structuré par quatre grands axes de recherche : (1) l'analyse des conditions d'émergence des nouveaux objets patrimoniaux depuis les années 1970, (2) la réalisation d'un bilan critique du jeu des acteurs dans les démarches patrimoniales (Etat, collectivités territoriales, associations de défense et de promotion, entreprises, individus), (3) l'interprétation des problèmes patrimoniaux révélateurs des conflits d'usages et des enjeux identitaires et enfin, (4) l'étude des effets de la patrimonialisation sur les dynamiques territoriales. Les chercheurs impliqués ont été également attentifs aux nouveaux modes de médiation (par exemple le multimédia) qui permettent un renouvellement de la compréhension et de la valorisation du patrimoine.

Le second programme, désigné par l'acronyme « PATRA » (PATrimoine et TRAJectoires paysagères des vallées ligériennes) a été réalisé entre 2010 et 2012. Il a bénéficié des financements européens (FEDER) et de l'Etablissement Public Loire (EPL). Il constituait une contribution à l'appel d'offre de la Plate-forme Recherche/Données/Informations du plan Loire-Grandeur Nature 2007-2013. Ce programme s'inscrivait plus précisément dans périmètre du bassin de la Loire. Son objectif principal portait sur l'étude du changement de statut patrimonial d'héritages fluviaux (ports, chaussées de moulins,

1. D'une manière secondaire, l'un des articles de ce dossier (Barraud R., Portal C.) valorise également les recherches menées dans le cadre du programme ANR REPPAVAL portant sur les mutations paysagères dans les petites vallées fluviales de l'Ouest de la France, dans un contexte de restauration écologique : [<http://reppaval.hypotheses.org>].



plages, guinguettes, levées, épis, zones humides, etc.). Ce programme avait pour but de reconstituer la trajectoire de ces héritages ligériens très divers, en retraçant les conditions de leur « production », de leurs transformations et leur éventuelle reconnaissance en tant que patrimoine. Sur le plan méthodologique, les différentes équipes du projet ont donc opté pour une démarche diachronique en tentant de mettre en évidence – en différents points de ces trajectoires temporelles – les décalages entre l'état/les caractéristiques matérielles des objets étudiés, leurs fonctions et usages et les représentations sociales associées. Ces travaux ont exploité des terrains de recherche répartis sur l'axe ligérien, en intégrant la zone amont et les affluents du grand fleuve. Ils ont apporté un éclairage nouveau sur les contraintes liées à la rémanence ou à l'abandon de certains héritages.

Ces projets complémentaires ont ainsi mobilisés des équipes de recherche appartenant aux universités de Tours, Orléans, Saint-Étienne, Le Mans, Nantes, Angers et Poitiers et à Agrocampus Ouest centre d'Angers, sur des objets et avec des approches disciplinaires variées et à quelques croisements interdisciplinaires. Ce numéro de *Norois* focalise son attention sur une partie des travaux qui concerne la Loire et ses affluents. L'espace géographique associé au grand fleuve comprend ici trois sections : la Loire moyenne (celle des châteaux et du paysages labélisé Unesco), la Loire armoricaine (entre les Ponts de Cé et Nantes) et l'estuaire (entre Nantes et Saint-Nazaire). À l'échelle du bassin, les petites vallées de la Sèvre nantaise (Clisson), la Haute-Vallée de la Sarthe (Alpes mancelles), l'Èvre (cirque de Courossé), le coteau du Layon (site du Pont-Barré), l'Èrve, le Loir et le canal de Nantes à Brest ont été particulièrement étudiés. La Vie et le site littoral de Saint-Gilles-Croix-de-Vie étendent les sites étudiés jusqu'à l'océan. Les temporalités des objets traités s'inscrivent principalement au XIX^e siècle et sur le long XX^e siècle. Les études abordent des paysages variés dont les valeurs patrimoniales sont questionnées dans leur genèse et leurs dynamiques. Les articles cherchent à saisir l'évolution des regards portés sur quatre grands types d'héritages :

- les héritages industriels et portuaires non-fonctionnels et leurs nouvelles interprétations patrimoniales associées à l'art contemporain et à de nouvelles pratiques touristiques ;

- les héritages industriels fonctionnels comme la centrale thermique de Cordemais et la conserverie de Saint-Gilles qui bénéficient d'une attention particulière dans la mesure où les interprétations patrimoniales diffèrent ;

- les ouvrages de navigation (épis, canal de Nantes à Brest), les ouvrages hydrauliques (chaussées et moulins) dont les modalités d'appréciation entraînent des reconversions, parfois sujettes à controverse, où des réutilisations mémorielles (ports et bateaux traditionnels) ;

- les éléments paysagers (versants minéraux, méandres encaissés) dont les nouvelles interprétations patrimoniales combinent la dimension écologique et les représentations pittoresques.

Les articles mobilisent des méthodes d'analyse géographique (enquêtes, analyse de discours, lecture du paysage, analyse des pratiques et des usages) et géo-historique afin d'identifier les processus de patrimonialisation et de reconstituer les trajectoires patrimoniales des objets et des paysages considérés. Il s'agit de comprendre l'évolution des représentations de ces héritages et l'émergence de leurs valeurs patrimoniales, de déterminer les acteurs de ce processus (collectivités, associations, individus, entreprises) et leurs motivations (économique, écologique, mémorielle etc.). À l'échelle régionale, la multiplicité des objets et des espaces étudiés montre l'importance des héritages fluviaux et maritimes dans la construction des représentations patrimoniales des Pays de la Loire et des territoires ligériens. Plus largement, les études menées démontrent l'étendue de la dimension symbolique des héritages dont les modalités d'appréciation sont souvent plus complexes que ne le suggèrent la communication touristique et patrimoniale.

Bibliographie

- BOUISSET C., DEGRÉMONT I., 2013. Patrimonialiser la nature : le regard des sciences humaines, *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, Hors-série n° 16 [<http://vertigo.revues.org/13542>] ; DOI : 10.4000/vertigo.13542.
- BURNOUF J., CARCAUD N., GARCIN M., 2003. La Loire entre mythes et réalités, 303 – *Arts, Recherches et Créations*, Hors Série n° 75, p. 12-17.
- DAVALLON J., 2012. Comment se fabrique le patrimoine : deux régimes de patrimonialisation, dans KHAZNADAR C. (dir.),

- Le patrimoine, oui, mais quel patrimoine?*, Arles, Actes Sud, p. 41-58.
- DAVODEAU H., 2003 (publiée en 2010). *Paysages et politiques publiques – la sensibilité paysagère à l'épreuve de la gestion territoriale (paysages et politiques publiques de l'aménagement en Pays de la Loire)*, thèse de doctorat en géographie, Sarrebruck, Edition universitaires européennes, 303 p.
- DÉRIOZ P., 2010. Les ambiguïtés de la patrimonialisation des « paysages naturels », *Sud-Ouest Européen*, n° 30, p. 19-36.
- DI MÉO G., 2008. Processus de patrimonialisation et construction des territoires, dans *Regards sur le patrimoine industriel, actes du colloque de Poitiers « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser »*, 12-14 septembre 2007, Poitiers-Châtelleraut, Gestes éditions, p. 87-109.
- GERMAINE M-A., BARRAUD R., 2013. Restauration écologique et processus de patrimonialisation des rivières dans l'Ouest de la France, *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, Hors-série n° 16 [En ligne] : [<http://vertigo.revues.org/13583>].
- HÉRITIER S., 2013. Le patrimoine comme chronogénèse. Réflexions sur l'espace et le temps. *Annales de géographie*, n° 689, p. 3-23.
- JEUDY H.-P., 1990. *Patrimoines en folie*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 297 p.
- LUCAS J.-M., BISOU K. D., 2013. Le patrimoine culturel immatériel à l'épreuve de l'universalité, dans KHAZNADAR C. (dir.), *Le patrimoine, oui, mais quel patrimoine?* Arles, Actes Sud, p. 73-106.
- MONTEMBAULT D., 2002. *Les vallées face à l'appropriation urbaine : des mutations de l'occupation du sol dans les grandes vallées proches d'Angers aux nouveaux paysages*, thèse de doctorat en géographie, université d'Angers, 407 p.
- PORTAL C., 2012. Trajectoires culturelles des géomorphosites ou comment rendre visible le relief-géogramme, *Géocarrefour*, vol. 87, n° 3-4, p. 187-198.